

L'eau et l'agriculture dans la zone SASS : quelques résultats issus du RGA

Slimane BEDRANI

Professeur à l'INA,
Directeur de recherche au CREAD

1. La population agricole et les systèmes de culture

- Zones Sud : Doublement de la population en 20 ans (1977-1998)
- Rythme de croissance a légèrement fléchi en 1987-1998 par rapport à 1977-1987
- Tindouf + 266 %; Tamanrasset + 226 % ; Illizi +182 %, Adrar + 127 % et Ouargla + 126 %
- Croissance due à forte natalité et solde migratoire positif (sauf Adrar et Béchar)

1. La population agricole et les systèmes de culture

- Même niveau d'urbanisation que l'ensemble du pays (59 %)
- Forte population sur une superficie relativement modeste : 0,3 ha par personne active agricole occupée (identique au ratio pour l'ensemble du pays)

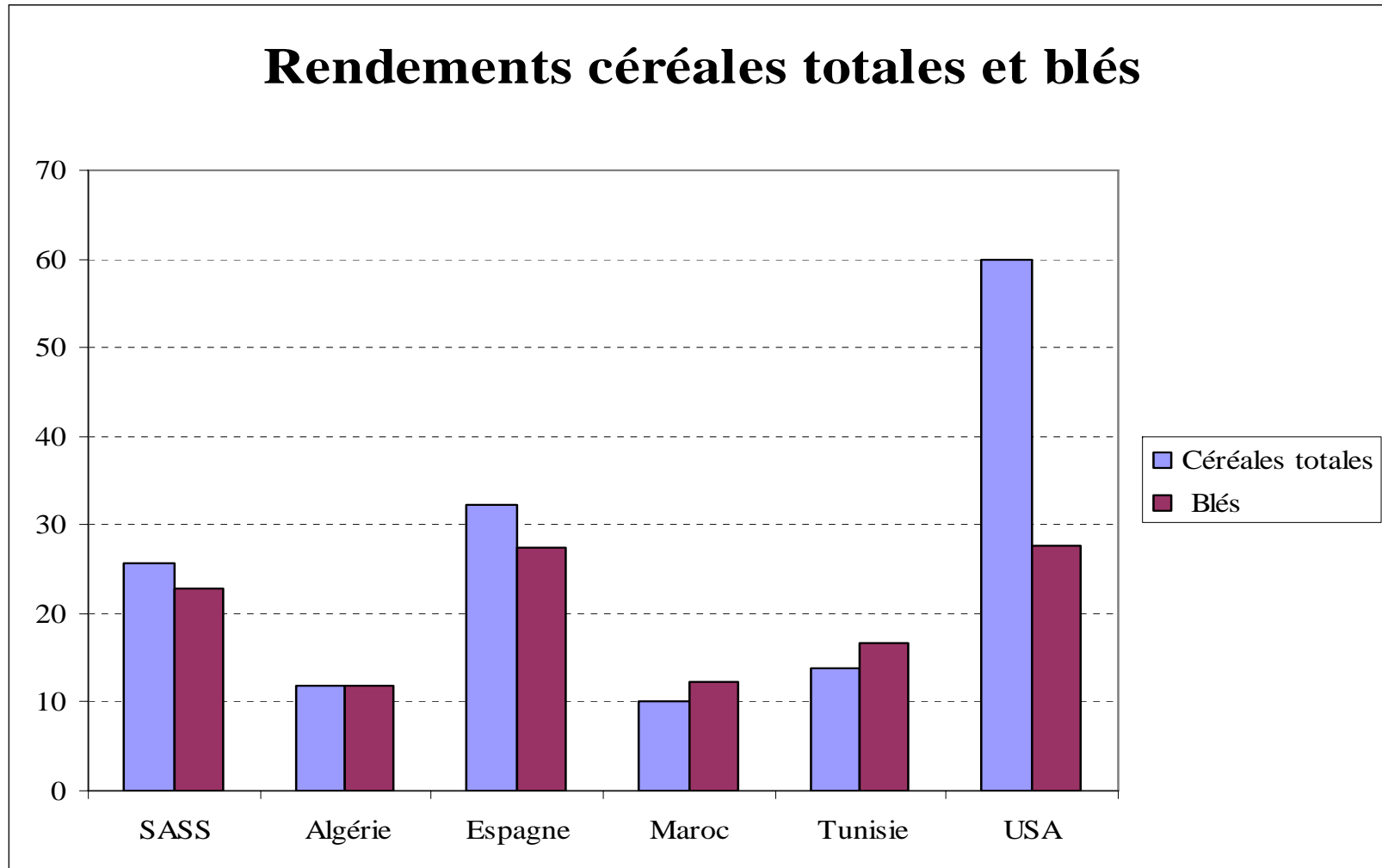
1. La population agricole et les systèmes de culture

- Forte croissance SAU en zone SASS : + 55 % entre 1985 et 2001
- Incohérence des statistiques officielles :
 - RGA → 105 000 ha (Zone SASS)
 - Série B → 170 000 ha (zone SASS)
 - Soit 28 % des superficies irriguées du pays
 - 84 % des superficies à Biskra (34 %), El Oued (23 %), Adrar (16 %) et Ouargla (11 %)
 - Occupation du sol :
 - Arboriculture 62 %, Céréales 16 %, Maraîchage 15 %

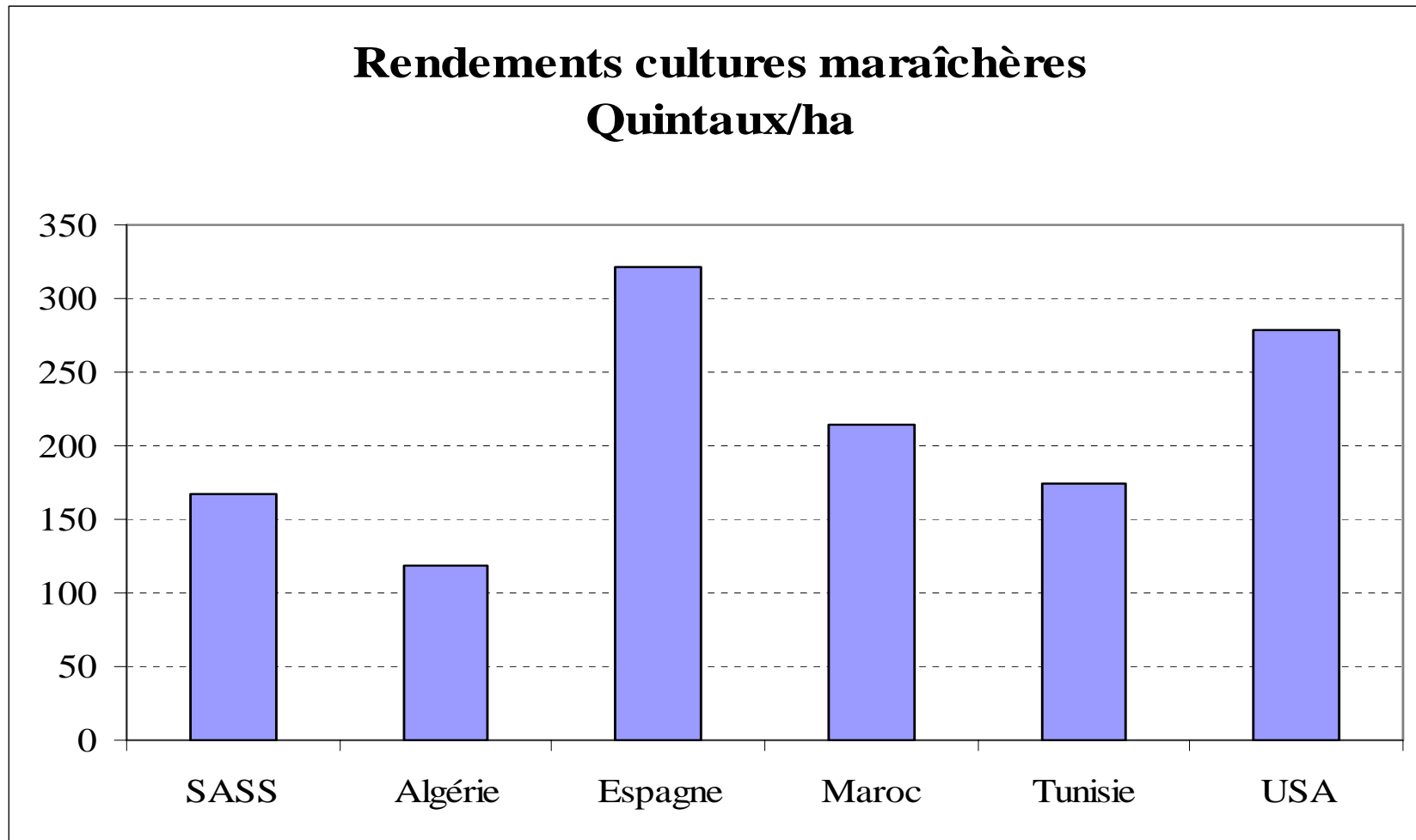
2. Irrigation gaspilleuse

- Techniques d'irrigation gaspilleuses
 - Irrigation gravitaire dominante : 94 % des exploitants (RGA)
 - PNDA depuis 2000 : 6 250 ha en aspersion et 34 000 ha en localisé (surtout jeunes plantations)
 - Aspersion : El Oued 58 %, Ghardaia 23 %, Ouargla 10 %
 - Localisée : Ghardaia 50 %

3. Des rendements ne valorisant pas suffisamment l'eau utilisée

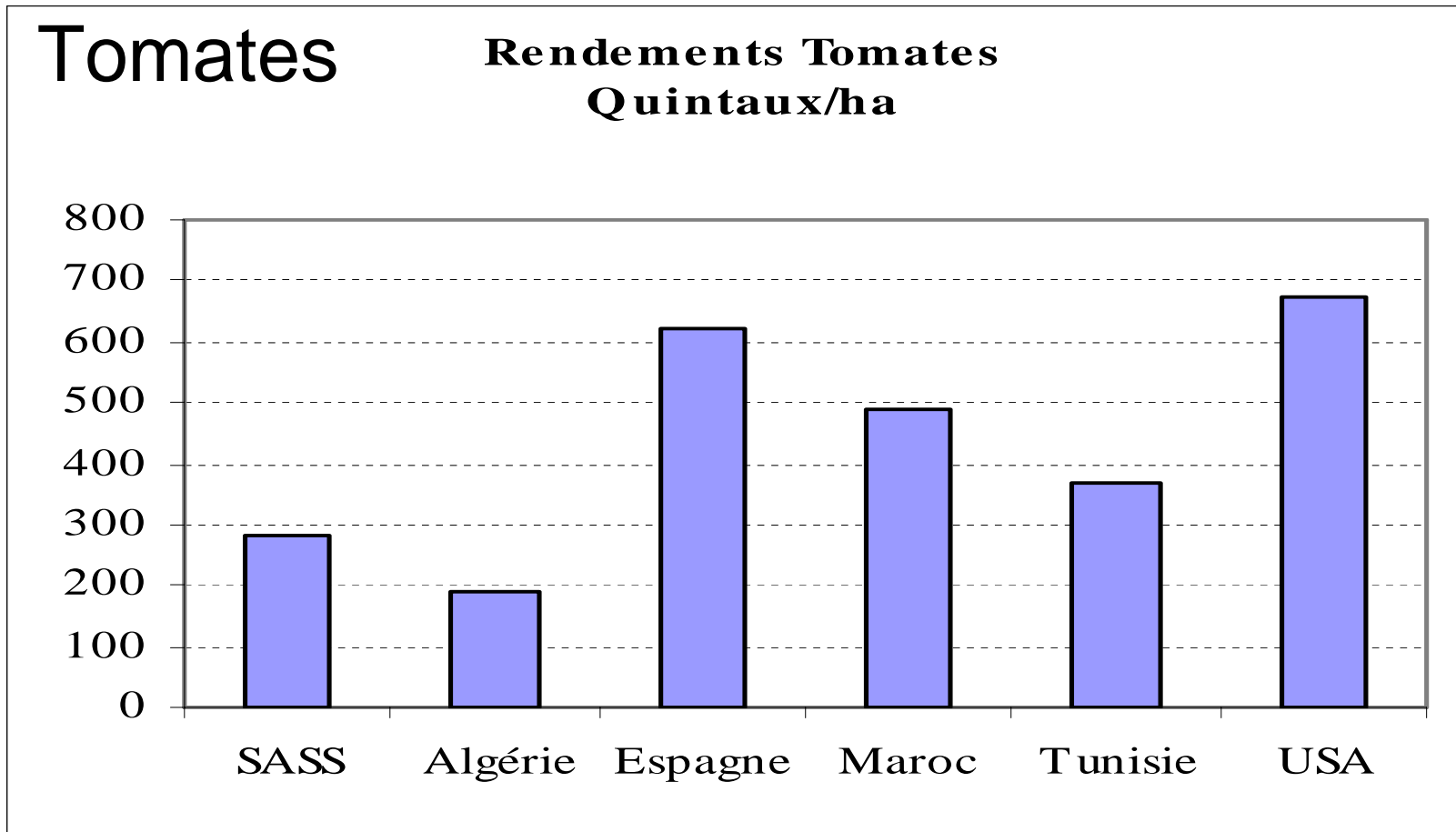


Des rendements ne valorisant pas suffisamment l'eau utilisée

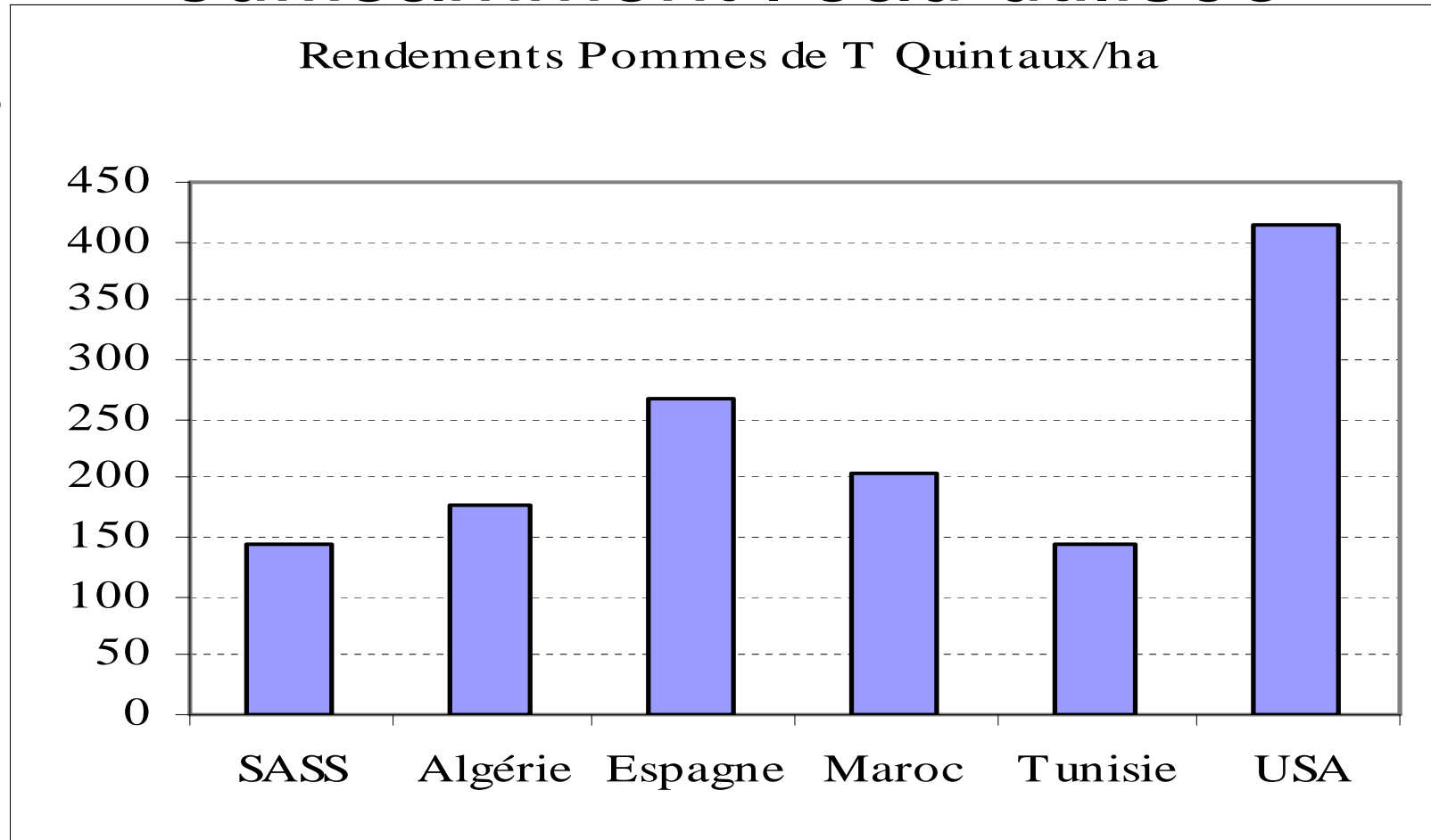


Des rendements ne valorisant pas suffisamment l'eau utilisée

- Tomates



Des rendements ne valorisant pas suffisamment l'eau utilisée



3. Des rendements ne valorisant pas suffisamment l'eau utilisée

- Grande variabilité des performances d'une wilaya à l'autre, les meilleures pour céréales étant à Ghardaïa suivie d'Adrar.
- Causes : faible utilisation des engrais, du fumier et des PPS
 - RGA : seulement 26 % des exploitants utilisent des engrais, 51 % du fumier et 26 % des PPS

4. Eau non gérée de façon économe

- Pas de motivation pour utilisation optimale
 - Que ce soit l'eau de l'Etat
 - Ou l'eau mobilisée par les privés à leurs frais
- Causes :
 - Pas de normes d'irrigation établies par la Recherche appliquée
 - Pas de politique incitative

4. Eau non gérée de façon économe

- Extrême hétérogénéité/ enquête 2005 montre que
- irrigation palmier varie de 4 725 m³ à Doucen à 8 640 m³ à Bouchagroun, de 5 450 à Fenoughil (Adrar) à 10 950 m³ dans la commune d'Adrar
- Maraîchage : de 4 200 m³ à Aïn Beida (Ouargla) à 14 150 à Ourmès (El Oued)

Conclusion

D'importantes économies d'eau peuvent être réalisées tout en augmentant les productions. Il faudrait des politiques d'incitation appropriées (subvention des appareils de comptage, subventions plus fortes des techniques économes, mise à la disposition des agriculteurs de normes et méthodes éprouvées d'irrigation pour les différents types de cultures, taxation de l'eau en fonction des rendements potentiels,...).